

LE DOSSIER : L'ENGAGEMENT DES LAÏCS DANS LA PASTORALE DES OBSEQUES

Vous n'avez pas été sans remarquer que, depuis plusieurs années, des personnes non religieuses, assistent et aident le prêtre lors des obsèques, on les nomme des "laïcs".

Depuis toujours, l'Eglise a marqué une attention particulière à cette étape de la vie des chrétiens. Elle n'a jamais manqué d'accompagner fraternellement et spirituellement ses membres dans l'événement de la mort : défunt, famille et proches. Elle a toujours partagé leurs joies, peines et espérances.

La mort ne peut nous laisser indifférents. Elle nous touche au cœur. Elle renvoie tout homme quelle que soit sa foi, aux questions fondamentales du sens de la vie.

Des appels pour nous aujourd'hui...!

Le Diocèse de Saint-Dié, depuis plusieurs années, s'est engagé dans de nouvelles directions pour préparer et célébrer ces funérailles.

Pour notre vallée, cela a démarré en Août 2006, les prêtres ne sont plus les seuls, face à cette étape difficile.

Comme la majorité des diocèses de France, notre Evêque, Mgr Jean-Paul Mathieu a voulu manifester que les chrétiens accompagnent leurs semblables au moment de rejoindre Dieu.

Il a donné mandat à des équipes de laïcs chrétiens pour conduire et animer les célébrations des funérailles religieuses. Pour accomplir leur tâche, elles sont formées régulièrement à cet accompagnement, elles sont bien sûr croyantes, pratiquantes et très impliquées dans la vie paroissiale.

Il arrive, même parfois, que le prêtre soit indisponible, et ce sont les " laïcs " qui assurent la totalité de la cérémonie. En effet, vous n'êtes pas sans savoir que nous manquons cruellement de prêtres (peu d'engagements sacerdotaux). Ceux-ci ont donc une charge importante au niveau de leur paroisse qui comporte plusieurs villages et clochers, et ne peuvent répondre présents à toutes les demandes religieuses des villageois.

Pour la paroisse Sainte-Odile, ce sont 14 personnes, en équipes de deux ou seules qui sont chargées sur la paroisse de rencontrer les familles en deuil.

Concrètement comment cela se passe ?

- Lors d'un décès la démarche des laïcs est la suivante : Dès qu'une personne est décédée, les pompes funèbres où elle se trouve installée, avertissent le prêtre qui décide du jour et de l'heure de l'enterrement.

- Le prêtre ou les pompes funèbres téléphonent aux " laïcs " du secteur où a lieu le décès pour entamer la procédure de préparation des obsèques.

- La famille est informée des coordonnées des " laïcs " et un contact, un lieu entre les deux parties. Un rendez-vous est fixé afin d'élaborer la cérémonie, celui-ci doit avoir lieu assez rapidement, en fonction de la disponibilité de la famille dans toutes les démarches qui leur incombent ce jour-là. N'oublions pas que si les " laïcs " organisent le déroulement de la cérémonie, il faut aussi, que le prêtre puisse avoir le temps de connaître la vie de la personne décédée et faire son homélie à partir des lectures choisies.

Le décès d'un proche est un moment important qui nous interroge sur le sens de la vie et le sens de la mort. Il apparaît donc important de prendre du temps :

- de rencontrer les familles, de les écouter,
- de partager avec elles cette souffrance voire, de prier avec elles,
- de permettre à chacun de s'exprimer, de parler du défunt,
- d'observer une discrétion, du respect voire, du silence.

Préparation de la cérémonie !

C'est bien se partager, cette écoute qui vont nous aider à entrer dans la préparation. La cérémonie des obsèques religieuses n'est pas un sacrement et peut être célébrée sans eucharistie. C'est un accueil dans l'église du Seigneur, de la famille, des parents et amis; mais c'est aussi, le rappel du Baptême avec l'eau bénite par l'aspersion du corps à la fin de la cérémonie.

C'est une réunion de prières avec des chants, autour de la personne décédée, et **c'est lors de la messe dominicale suivante que le rappel du défunt est à nouveau évoqué où l'Eucharistie est célébrée à sa mémoire.**

A notre arrivée dans la famille, nous présentons nos chaleureuses condoléances, évoquons et parlons beaucoup de la personne décédée, du chagrin ressenti par les parents et amis de celle-ci. Ceci nous permet d'établir une relation de confiance, et avoir quelques renseignements pour rédiger le "mot d'accueil" qui sera lu au début de la célébration. Ensuite, nous expliquons le déroulement de la cérémonie car celui-ci n'est pas connu de tout le monde.

Nous proposons aux familles de choisir les textes (Epiître et Evangile), les chants, les prières dans l'accompagnement nu cimetièrre et le mot d'accueil. Il arrive, parfois, que ce soit le prêtre qui choisisse l'Evangile.

Pourquoi pas leur demander même de participer au rite de la lumière, apporter des fleurs, un dessin, à dire quelque chose à l'accueil ou à un autre moment de la célébration un poème... sur la vie du défunt, sur ce qu'il représentait pour elles... Bien sûr, il nous faut respecter leur avis.

L'expérience nous montre que là où c'est possible, il est très important de les associer, même très jeunes, à l'événement que vit la famille. Nous sommes très souvent étonnés des réactions.

En règle générale, les "laïcs" sont bien accueillis par les familles, même si au départ certaines personnes ne pratiquent pas la religion, car n'oublions pas que nous vivons dans des villages ruraux et que nous connaissons plus ou moins bien les gens, ce qui facilite les contacts.

Cette rencontre " laïcs " et famille du défunt dure environ une heure et, à l'issue de ce moment, nous arrivons à apporter, quelques fois, un certain apaisement moral à la famille dans la peine.

Le travail des " laïcs " n'est pas encore terminé, car ils doivent préparer et transmettre au prêtre les documents élaborés avec la famille pour In cérémonie des obsèques.

Notre rôle continue lors du jour de l'enterrement, avec notre présence à l'église, indispensable, car pour la famille nous sommes les référents.

Lors de l'ultime étape vers le cimetièrre, s'il n'y n pas de crémation, le prêtre ou nous même, faisons une dernière prière. Ensuite, le corps est enseveli, soit dans l'intimité familial ou avec la présence des parents et amis.

Cette mission est, à chaque fois pour nous, un ressourcement et un renouvellement de notre foi en Dieu et en son fils Jésus-Christ, lui-même mort et ressuscité, sans oublier la présence, à ses côtés, de notre mère à tous : Marie.

Jean-Michel et Marie-Thérèse